



Bundesamt
für Gesundheit

Office fédéral
de la santé publique

Ufficio federale
della sanità pubblica

Uffizi federal
da sanadad publica

SRAS

Syndrome respiratoire aigu sévère: questions et réponses

État au 10.05.2004

Entre les mois de novembre 2002 et juin 2003, plusieurs milliers de personnes en Chine et dans différents pays d'Asie du Sud-Est, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Europe, d'Afrique et en Australie ont contracté le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS); plusieurs centaines de personnes en sont décédées.

Le dernier cas probable de cette première épidémie de SRAS a été déclaré à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 15 juin 2003. Puis, pendant plusieurs semaines, aucun nouveau cas de SRAS n'est survenu dans le monde. Toutefois, en septembre et en décembre 2003, deux chercheurs en laboratoire, l'un à Singapour et l'autre à Taïwan, se sont infectés en manipulant le virus du SRAS. Dans les deux cas, aucune transmission du virus à d'autres personnes n'a eu lieu. De décembre 2003 à janvier 2004, l'OMS et les autorités sanitaires nationales chinoises ont confirmé des cas de SRAS chez trois personnes dans la province de Guangdong (Chine du Sud). Ces trois malades n'ont contaminé personne d'autre. La source de l'infection n'a au demeurant pu être détectée de manière définitive dans aucun des cas.

En avril 2004, une nouvelle contamination par le virus du SRAS s'est produite dans un laboratoire virologique à Beijing, suivie de transmission de la maladie à des personnes contacts. En tout, neuf personnes ont contracté le SRAS jusqu'à présent (état au 10 mai 2004).

Selon les estimations de l'OMS, cette flambée restreinte avec voies de transmissions connues ne présente aucun risque direct pour la santé publique. Il n'y a notamment à ce jour aucune raison de renoncer à des voyages en Chine. Une équipe de l'OMS soutient les autorités chinoises dans leurs investigations. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) suit de près l'évolution de la situation.

Le SRAS se transmet de personne à personne. La maladie est provoquée par un nouveau coronavirus, inconnu jusqu'il y a peu (coronavirus associé au SRAS – SRAS-CoV). Les personnes les plus exposées sont les membres de la famille et autres personnes en contact étroit avec les patients atteints du SRAS, en particulier le personnel médical et soignant.

Q Que signifie SRAS?

R L'abréviation SRAS signifie **S**yndrome **R**espiratoire **A**igu **S**évère (en anglais : Severe Acute Respiratory Syndrome).

Téléphone: +41 (0)31 323 87 06
Fax: +41 (0)31 323 87 95
Internet: www.bag.admin.ch

Adresse postale: CH-3003 Berne
Bureau: Schwarztorstrasse 96, CH-3007 Berne

Q Quels sont les symptômes du SRAS?

R Les symptômes du SRAS incluent une fièvre élevée supérieure à 38°C, associée à de la toux ou des troubles respiratoires. D'autres signes tels que frissons, douleurs musculaires, maux de gorge, maux de tête et diarrhées peuvent également se manifester. Le rhume n'est pas typique du SRAS. Selon le degré et la gravité du tableau clinique, le/la malade peut être soigné/e à domicile ou doit être hospitalisé/e et éventuellement placé/e sous respiration assistée. Etant donné qu'une personne infectée par le coronavirus associé au SRAS n'est à même de contaminer d'autres personnes qu'après les premiers symptômes, il est impératif d'isoler le patient des autres malades.

Q Quelle est la situation en Suisse?

R Lors de l'épidémie de SRAS de l'année dernière, 26 personnes, dont les symptômes correspondaient aux critères cliniques du SRAS, ont été déclarées à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) entre le 17 mars et le 7 mai 2003. Pour 19 cas, le diagnostic du SRAS a été exclu: il s'agissait à chaque fois d'une autre maladie (pour la plupart d'une infection par l'influenza) qui pouvait pleinement expliquer les symptômes. Le coronavirus associé au SRAS par test en laboratoire n'a été identifié dans aucun des sept autres cas sans diagnostic alternatif. On peut donc en conclure qu'aucun cas de SRAS n'est apparu en Suisse jusqu'ici.

Q Comment les personnes malades se sont-elles infectées?

R La maladie se transmet de personne à personne. Lors de l'épidémie passée, ce sont essentiellement le personnel médical et soignant ainsi que les proches des personnes malades qui ont été contaminés. Il s'agit donc de personnes ayant eu un contact étroit avec des malades du SRAS. A ce jour, il est admis que le SRAS se transmet par gouttelettes, bien que d'autres modes de transmission ne soient pas exclus.

Q Combien de temps s'écoule-t-il depuis la contagion jusqu'à la manifestation de la maladie?

R Sur la base des données disponibles, la durée d'incubation est estimée à 2 à 7 jours, jusqu'à 10 au maximum.

Q Quel est le germe pathogène qui provoque le SRAS?

R L'agent causal du SRAS est un nouveau virus de la famille des coronavirus, jamais identifié auparavant. Ce nouvel agent pathogène a été nommé « coronavirus associé au SRAS » (SRAS-CoV) par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Des tests diagnostiques pour la détection du SRAS-CoV sont disponibles, mais doivent encore être validés.

Q Quelle est la gravité du SRAS?

R Le SRAS est une maladie infectieuse pouvant causer des troubles graves et, dans certains cas, être mortelle. Au cours de la précédente épidémie, sur un total de 8098 cas de SRAS déclarés dans le monde, 774 personnes sont décédées (état au 26 septembre 2003). Sur la base des données épidémiologiques enregistrées, on peut en déduire un taux de mortalité d'environ 10 %. Pour diverses raisons, ce taux varie fortement entre les différentes régions touchées et dépend notamment de l'âge.

Q Peut-on traiter le SRAS?

R Bien que le germe du SRAS ait été identifié, on ne connaît encore aucun traitement spécifique. A l'heure actuelle, seuls des traitements de soutien atténuant les symptômes sont possibles.

Q Puis-je me faire vacciner contre le SRAS?

R Il n'existe à l'heure actuelle aucun vaccin disponible contre le SRAS. Des études visant à développer un vaccin contre le SRAS sont en cours. Pour l'instant toutefois, il n'est pas possible d'estimer à quelle date un vaccin sera disponible sur le marché.

Q J'ai planifié un voyage dans une région présentant des flambées de SRAS. Dois-je l'annuler ou le repousser?

R Il n'y a actuellement aucune restriction de voyage se rapportant au SRAS, ni pour les personnes quittant la Suisse, ni pour celles y arrivant en provenance de pays ayant présenté des foyers de transmission du SRAS.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le danger aigu d'une épidémie mondiale de SRAS peut pour actuellement être écarté. Après l'apparition de trois cas de SRAS confirmés en laboratoire au cours de l'hiver dernier en Chine du Sud et de la nouvelle flambée d'avril 2004, cependant restreinte et due à un accident de laboratoire à Beijing, la vigilance reste de rigueur. Des informations actualisées au sujet du SRAS se trouvent sur les sites Internet de l'OMS et de l'OFSP (cf. liens au bas de ce document). On y trouve aussi des mises en garde et des recommandations concernant les voyages. Il est donc judicieux de consulter ces pages avant de partir en voyage.

Q Les personnes qui arrivent en Suisse en provenance de régions ayant présenté des foyers de transmission du SRAS font-elles l'objet de restrictions?

R Pour entrer en Suisse à partir de ces régions, il n'existe aucune limitation en ce qui concerne le SRAS.

Q Ne serait-il pas judicieux, en prévision d'une vague de grippe combinée avec une flambée de SRAS, d'inciter tous les voyageurs à se faire vacciner contre la grippe?

R D'un point de vue de santé publique, il n'existe à l'heure actuelle aucune raison de recommander une vaccination générale pour les voyageurs, même pour ceux qui se rendent en Asie.

Toutefois, pour éviter les inconvénients que pourrait occasionner l'apparition de fièvre élevée au cours du voyage, une vaccination contre la grippe peut être indiquée. Des informations sur la situation mondiale de la grippe sont à votre disposition sur les sites de l'OMS

(<http://www.who.int/disease-outbreak-news/disease/J10-11.htm>) ou du Global Influenza Surveillance Network FluNet (<http://rhone.b3e.jussieu.fr/flunet/www/index.html>).

La situation épidémiologique du SRAS et les recommandations sont susceptibles de changer à tout moment. C'est pourquoi il est conseillé de consulter les pages Internet de l'Office fédéral de la santé publique (cf. lien en fin de document).

Q Des mesures particulières doivent-elles prises pour les marchandises ou produits en provenance de régions ayant été sujettes à des foyers d'infection au SRAS?

R Les données épidémiologiques disponibles ne comportent aucune indication permettant de supposer qu'une transmission du coronavirus associé au SRAS soit survenue par des marchandises ou des produits en provenance de régions ayant été le théâtre de foyers d'infection du SRAS. Se basant sur les recommandations correspondantes de l'OMS, l'Office fédéral de la santé publique souligne que, selon les connaissances actuelles, les denrées et produits en provenance de régions ayant eu des foyers d'infection du SRAS ne constituent aucun risque pour la santé publique en Suisse. Par conséquent, il n'y a pas lieu de procéder à des mesures particulières en la matière.

Q A qui dois-je m'adresser si j'ai d'autres questions au sujet du SRAS?

R L'Office fédéral de la santé publique a instauré une ligne téléphonique pour les questions relevant du SRAS. Des renseignements utiles peuvent être obtenus au n° 031 322 88 04. De plus amples informations sur le SRAS sont également disponibles sur les sites Internet suivants:

- <http://www.bag.admin.ch/infekt/f/sars.htm> (Office fédéral de la santé publique)
- <http://www.who.int/csr/sars/en/> (Organisation mondiale de la santé)
- <http://www.cdc.gov/ncidod/sars/> (Centers for Disease Control and Prevention, USA)

*Office fédéral de la santé publique
Division Épidémiologie et maladies infectieuses*